

bles, les grandes pensées et les généreux instincts de la foi. Leur exemple, à lui tout seul, est la plus éloquente des prédications. Parents, vos enfants vous regardent plus qu'ils ne vous écoutent. Il ne suffit pas que vous leur disiez : " Mon fils, ma fille, fais ta prière ! " Prenez-les par la main et dites-leur : " Mon fils, ma fille, prions ensemble ! " C'est de la sorte que s'instruisent, se façonnent et se christianisent à fond et pour toujours les générations nouvelles. Rien de plus fécond que la prière en famille.

Hélas ! rien n'est devenu plus rare ! Je cherche au foyer l'oratoire, le prie-Dieu, le buis béni, les livres de famille, le crucifix héréditaire, le chapelet que l'on récitait le soir en commun. Tout s'en est allé. Et les familles n'ont plus de mœurs, plus de liens, plus de vrai bonheur, parce qu'elles n'ont plus de culte domestique. On ne voit presque plus nulle part :

Tous les petits enfants, les yeux levés au ciel,
Disant à la même heure une même prière,
Demander pour nous grâce au pape universel !

La prière, la pure et naïve prière s'est tue sur les lèvres glacées des pauvres enfants. Nos maisons en sont-elles devenues plus unies, plus chaudes, plus heureuses ? La réponse n'est douteuse pour personne et elle est accablante pour presque tous.

Pères de famille, revenez à votre devoir, qui est aussi votre intérêt, et rétablissez chez vous la prière en commun ! Mettez un terme à ce partage odieux d'un foyer où l'on voit, d'un côté un père indifférent et un fils frondeur, de l'autre, une mère et une fille appliquées à leur devoir religieux, où l'on voit des enfants tirillés et déchirés en sens contraire par des influences et des exemples domestiques qui se combattent et s'entrechoquent sous leurs yeux ! Un fils de riche famille industrielle dissipait son honneur et sa santé dans d'abjects plaisirs et un prêtre essayait de l'arrêter en lui disant : " Comment osez-vous sombrer dans de tels égarements, vous qui ap-

tourage du
faut voir la
illi, cet acte,
attachée au
ESSANDRO.

le et avanta-
encore est la
e. C'est une
maisons chré-
e un héritage

a, bénie et fé-
a établies par
donner à Dieu
s les entrailles
nteté sur le lit
mille n'a-t-elle
essent tous ses
de grâces pour
e ne semble-t-il
amille quand il
sont réunis en

ière en famille.
prennent mieux
plus facilement
levant le même
ugustes, vénéra-
it. Ils prêchent
ou en chaire. Ils
yances inoublia-